Zoologischer Anzeiger

herausgegeben

von Prof. J. Victor Carus in Leipzig.

Zugleich

Organ der Deutschen Zoologischen Gesellschaft.

Verlag von Wilhelm Engelmann in Leipzig.

XXVI. Band. 12. Januar 1903. No. 691.

Inhalt:

I. Wissenschaftliche Mittheilungen.

1. Myriapodes recueillis au Pará par Monsieur le Prof. E. A. Goeldi, Directeur du Musée.

Par Henry W. Brölemann.

(Avec 20 figures.)

eingeg. 20. November 1902.

Nous devons les matériaux objets de cette liste à l'extrême complaisance de Monsieur le Prof. E. A. Goeldi, l'éminent Directeur du Musée qui porte son nom, à qui nous sommes heureux d'adresser à cette occasion nos bien vifs remerciments.

Ces matériaux sont encore trop peu caractérisés pour donner lieu à des observations faunistiques comparées; tout un groupe de Diplopodes — celui des Polydesmides — manque, peut-on dire, dans cette liste, n'étant représenté que par une espèce des plus répandues (l'autre espèce n'appartient pas à la faune du Pará); et pourtant c'est un groupe d'une importance capitale, et qui entre pour une forte proportion dans les listes que nous avons pu dresser jusqu'ici des Myriapodes du Brésil.

Il reste donc beaucoup à faire pour connaître la faune du Pará, et notre but, en publiant ces lignes, est précisément d'attirer l'attention des chercheurs sur cette lacune à combler, et les inciter à élargir le cercle trop restreint de nos connaissances dans cette branche pourtant si instructive de l'entomologie.

Chilopodes.

Otostigmus Goeldii Brölemann, 1899[1].

Pará — (Venezuela, St. Esteban).

Scolopendra morsitans Linné, 1766.

Pará.

Scolopendra viridicornis Newport, 1844.

Pará.

Scolopocryptops Miersii Newport, 1844.

Pará.

Orphnaeus brasiliensis Meinert, 1870.

Pará.

Diplopodes.

Odontotropis Clarazianus Humb. et Sauss., 1869.

Therezopolis.

Orthomorpha coarctata Saussure, 1860.

Pará, avril 1895 et décembre 1899.

Spirostreptus (Alloporus) setiger Brölemann, 1901.

Sexe	Longueur en millimètres	Diamètre en millimètres	Nombre de segments	Nombre de paires de pattes	Segments apodes	Provenance
♂	50,—	3,—	51	93	1	Pará, 4. XII. 1899; sous du bois mort
♀	40,—	2,—	51	91	3	Pará, 4. XII. 1899; sous du bois mort
♀	62,—	4,80	50	93	1	Pará.
♀	64,—	4,50	49	92	1	Pará.

Spirostreptus (Scaphiostreptus?) pseudo-fuscipes, n. sp.

♂ jeune: longueur 70 mill.; diamètre 4,30 mill.; 54 segments; 99 paires de pattes; 1 segment apode. — Pará, 4. XII. 1899; sous du bois mort.

Noir ou brun noir, avec les somites bordés de jaune terne et marqués sur le dos d'une fine ligne transversale rouge entre la zone noire et la bordure jaune; valves d'un brun plus clair et plus terne, finement ourlées de testacé; la face depuis les yeux, les antennes et les pattes orange. — Corps élancé, un peu rétréci dans les premiers segments. Téguments brillants.

---

[1] Pour la bibliographie et les synonymies, voir la Revista do Museu Paulista, VI, 1903, le catalogue des Myriapodes du Brésil en préparation.

Tète lisse; lèvre finement ponctuée et marquée de 2 + 2 fossettes piligères. Sillon occipital obsolète. Yeux subovales, écartés d'environ $1^1/_2$ fois leur grand diamètre, composés d'ocelles petits mais distincts au nombre d'environ 44 en 6 rangées (10, 10, 9, 7, 5, 3). Antennes courtes n'atteignant pas le bord postérieur du 2. somite, un peu épaissies mais nullement claviformes, le 6. article étant même plus étroit que le précédent; 4 bâtonnets à l'extrémité.

Premier somite (fig. 1) extrèmement finement et densément ponctué (sous le microscope), mais néanmoins très brillant; son bord antérieur est droit, non échancré à la hauteur des yeux, indistinctement (mâle immature) oblique en avant au dessous des yeux; bord postérieur presque un peu convexe; côtés coupés carrément; angle antérieur droit, émoussé; angle postérieur un peu plus ouvert que l'angle antérieur. Deuxième segment un peu concave sur la face ventrale.

Sur les segments du tronc les téguments sont extrèmement finement et assez densément ponctués, les ponctuations étant un peu plus allongées sur le prozonite que sur le metazonite; ils sont néanmoins très brillants, presque autant que chez *Sp. perlucens*. Les stries concentriques du prozonite sont très fines, peu nombreuses (6 environ), mais elles envahissent presque la moitié antérieure du prozonite; sur la face ventrale elles se rapprochent de la suture et la plupart deviennent visibles lorsque l'animal est étendu. Zône postérieure du prozonite sans particularités. Suture profonde, à peine étranglée, délicatement ponctuée, subsinueuse à la hauteur du pore. Celui-ci s'ouvre à mi-hauteur des flancs au premier tiers du metazonite; il est très petit. Metazonite vaguement plissé au bord postérieur (an semper?); les stries longitudinales sont fines, obliques, en petit nombre (7 environ) limitées à la face ventrale, ou en tous cas s'arrètant loin du pore. Le dernier (fig. 2 et 3) somite est moins finement ponctué que ceux du

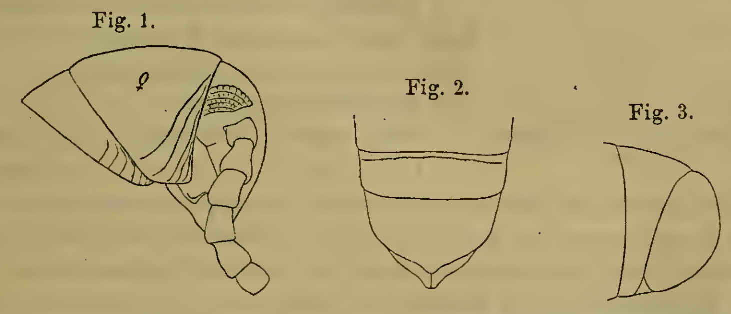


Fig. 1. *Spirostreptus pseudofuscipes* n. sp.; extrémité antérieure du corps (♀).
Fig. 2. *Spirostreptus pseudofuscipes* n. sp.; extrémité postérieure, profil.
Fig. 3. *Spirostreptus pseudofuscipes* n. sp.; extrémité postérieure, face dorsale.

tronc, un peu moins brillant; son bord postérieur est faiblement anguleux, l'angle étant plus ouvert que l'angle droit; la pointe de l'angle est émoussée et atteint sans le recouvrir l'angle supérieur des valves. Les valves sont finement ponctuées, saillantes, globuleuses, comprimées près du bord libre qui forme carène, mais sans sillon marginal. Écaille ventrale très courte et très large, à bord postérieur faiblement anguleux. Lames ventrales non striées. Stigmates trigono-punctiformes.

Pattes assez longues. Chez le mâle la paire postérieure de chaque somite présente cette particularité que le deuxième article de la paire postérieure est pourvu, sur la face dorsale, d'une protubérance comprimée en crête longitudinale, qui manque sur l'article correspondant de la paie antérieure, ou qui du moins est à peine ébauchée (fig. 4).

Fig. 4.

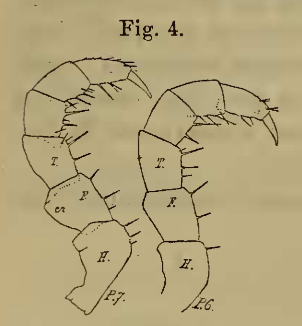


Fig. 4. *Spirostreptus pseudo-fuscipes* n. sp.; 7. et 8. pattes de gauche.

Les pattes copulatrices de cette espèce nous sont inconnues, l'unique échantillon en notre possession n'étant pas adulte.

Femelle inconnue

Pará, sous du bois mort, 4. XII. 1899.

C'est avec les jeunes de (*Scaphiostreptus*) *fuscipes* que l'espèce en question a le plus de rapports, mais la ponctuation des téguments est beaucoup moins accusée et plus dense et les téguments sont plus brillants; il n'y a pas de différence de niveau entre le prozonite et le metazonite comme chez *fuscipes*; les stries longitudinales du metazonite sont moins accusées et s'arrètent loin du pore; etc. — Indépendamment de la forme du premier segment, qui le distingue en général des *Cladostreptus*, le *pseudo-fuscipes* diffère du *patruelis* par ses valves marginées, du *perlucens* par la suture moins étranglée, du *papillaris* et du *corrugatus* par des téguments plus unis, etc.

Spirostreptus (*Gymnostreptus*) *Iheringi* Brölemann, 1901.

Therezopolis.

Genre *Spirobolellus* Pocock, 1894.

Ce genre a été créé par Mr. R. J. Pocock en 1894 (Weber's Reise) sur trois formes de Sumatra et des Celèbes.

La diagnose ne comporte que des détails des téguments, bien que l'une des espèces soit représentée dans les matériaux de Weber par un mâle, semble-t-il. Deux des espèces de Pocock furent retrouvées

et simplement citées par Silvestri[2] et par Attems[3]; mais ni l'un ni l'autre ne donnent de nouvelles descriptions. Enfin Silvestri (l. c.) a créé quatre espèces nouvelles de *Spirobolellus* en ne les caractérisant guère que par leur coloration.

Nous sommes donc jusqu'ici dans une ignorance complète des caractères que peuvent fournir les organes sexuels des individus de ce genre. Aussi n'est-ce pas sans formuler des réserves que nous donnons ci-après les caractères du genre *Spirobolellus* d'après des individus brésiliens.

Il est à remarquer en effet que ce genre, comme on pourra s'en rendre compte par nos dessins est beaucoup plus voisin des *Trigoniulus* que de tous autres Spirobolides. Or les *Trigoniulus* ne sont pas originaires d'Amérique. On en a bien rencontré deux espèces dans les Antilles et dans l'Amérique du Sud — *Tr. Goësi* Porat et *Tr. Naresi* Pocock[4] —, mais ces deux formes sont importées de l'Indo-Malaisie, la première étant très répandue dans cette province zoologique et la seconde étant originaire des Séchelles.

Il peut donc y avoir un doute quant au genre dans lequel doit rentrer l'espèce que nous décrivons ci-après — *Spirobolellus cruentatus*[5]. Et si vraiment c'est bien un *Spirobolellus* typique, il y a lieu d'admettre qu'il a été importé, tout comme les *Trigoniulus* que nous venons de mentionner.

Faciès d'un *Spirobolus*, généralement plus petit, avec un plus petit nombre de somites.

Gnathochilarium identique à celui des *Spirobolus*, c'est à dire avec un hypostoma arqué, un promentum transversal très court, moins large que la base du mentum, et un très grand mentum subtriangulaire séparant complètement les stipites et les laminae linguales, et flanqué à sa base de cardos.

Antennes courtes, avec 4 bâtonnets à l'extrémité (an semper ?).

Disposition des pattes ambulatoires sur les premiers somites: 1, 1, 1, 1, 1, 2, etc.

Les deux paires de membres du 7. somite transformées en vue de l'accouplement. — Lame ventrale de la première paire (fig. 5) très dé-

---

[2] 1895. — I Chilopodi ed i Diplopodi di Sumatra e delle isole Nias, Engano e Mentavai. — Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, Ser. 2a. XIV (XXXIV), Marzo, 1895.

[3] 1898 in Semon, Zool. Forschungsreisen in Australien und dem Malayischen Archipel. — Jena, Denkschr. VIII.

[4] Le *Tr. acolastus* Silvestri, de Cayenne, tombe en synonymie avec le *Tr. Naresi* autant qu'on peut en juger par les dessins de son auteur.

[5] S'il y avait ieu de créer un autre genre pour la recevoir, il conviendrait de le nommer *Epitrigoniulus* pour rappeler les affinités qu'il présente avec les *Trigoniulus*.

veloppée comme chez tous les Spirobolides. Paire antérieure constituée comme chez *Trigoniulus*, avec cette différence que les deux pièces (coxoïde et fémoroïde) qui composent chaque patte sont soudées et ne forment pas une rainure ou une gaine abritant les pattes de la paire postérieure. — La paire postérieure (figs. 6, 7 et 8) est située en arrière

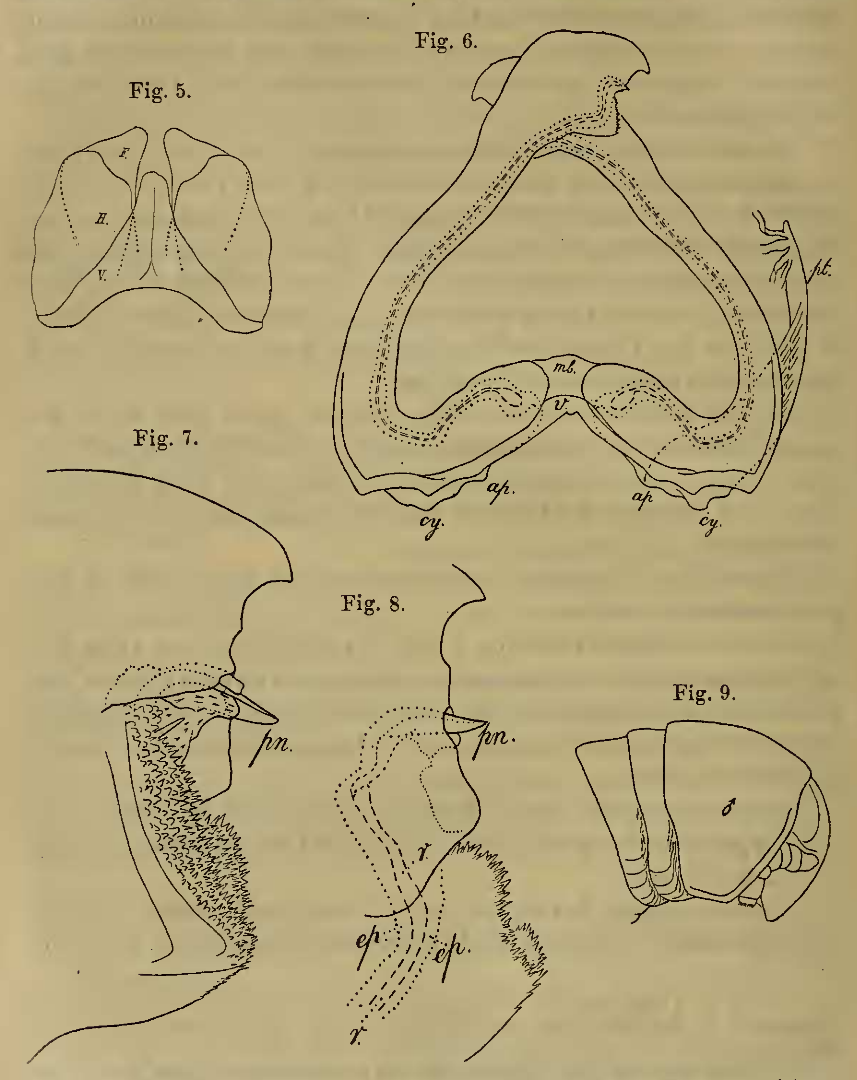


Fig. 5. *Spirobolellus cruentatus* n. sp.; Pattes copulatr. antérieures, face antérieure.
Fig. 6. *Spirobolellus cruentatus* n. sp.; P. cop. postérieures, face antérieure.
Fig. 7. *Spirobolellus cruentatus* n. sp.; extrémité de l'une d'elle plus grosaie, face antérieure.
Fig. 8. *Spirobolellus cruentatus* n. sp.; la même, face postérieure. *r.* rainure séminalle; *ep.* parois de la rainure.
Fig. 9. *Spirobolellus cruentatus* n. sp.; extrémité antérieure du corps (♂).

de l'autre et isolée; les pattes sont reliées entre elles par un arc anguleux (Lame ventrale = *v*) fortement chitinisé et dont les branches convergent obliquement vers l'avant (par conséquent ne sont pas dans le même plan). C'est sur ces branches que sont fixées les pattes, qui ne sont d'ailleurs reliées entre elles que par des membranes transparentes (fig. 6 *mb*). Ces pattes sont du type *Trigoniulus*, mais ne portent pas de traces de segmentation; elles présentent les particularités suivantes: elles sont étroites avec l'extrémité seule épanouie; la rainure séminale se termine par un bec de flûte libre (*pn*) qui se trouve protégé en partie par un bourrelet en fer à cheval densément semé de papilles épineuses, structure qui fait songer au pulvillum piligerum de certains *Polydesmus* d'Europe; enfin la rainure séminale aboutit, à la base de l'organe, à une ampoule très visible, comme chez *Trigoniulus*, mais sans former une boucle avant l'ampoule. La poche trachéenne est articulée sur un condyle (*cy*) voisin de l'angle externe de la base de la patte; le muscle qui l'actionne est inséré sur une apophyse (*ap*) située sur le même bord interne mais plus près de l'ane médian de l'animal (la poche trachéenne (*pt*), dans notre préparation (fig. 6), est redressée presque parallèlement à la patte; est-ce sa position normale? c'est peu probable!).

Distribution géographique: Province Indo-Malaise (importé en Amérique?).

Spirobolellus cruentatus n. sp.

Sexe	Longueur en millimètres	Diamètre en millimètres	Nombre de segments	Nombre de paires de pattes	Segments apodes	Provenance
♂	28,—	2,50	40	71	1	Pará, 4. XII. 1899
♂	24,—	2,30	40	67	3	(sous du bois mort)
♂	31,—	2,60	39	69	1	
♂	29,—	2,60	39	69	1	
♂	27,—	2,40	39	69	1	
♂	30,—	2,80	38	67	1	
♀	34,—	3,50	40	73	1	— id. —
♀	30,—	3,20	40	73	1	
♀	26,—	2,80	40	69	3	
♀	34,—	3,30	39	71	1	
♀	34,—	3,20	39	71	1	
♀	33,—	3,20	39	71	1	
♀	28,—	2,80	39	67	3	
♀	27,—	3,—	39	67	3	
♀	30,—	3,20	38	69	1	
♀	20,—	2,50	37	59	5	
♀	16,—	1,90	36	57	5	

Corps court et trapu, un peu élargi au premier segment, très graduellement aminci dans le dernier tiers du corps. Médiocrement brillant. Metazonite un peu plus dilaté que le prozonite. Coloration brun noir, avec la tête, le premier et le dernier somite et les valves rouge un peu jaunâtre; une large bande médiane rouge brique, à contours arrêtés, orne le dos de l'animal; antennes et pattes fauve-rosé.

Tête lisse, coupée de fines strioles transversales irrégulières. Lèvre faiblement échancrée, marquée de 2 + 2 fossettes. Sillon médian bien marqué seulement sur le vertex, obsolète ou remplacé par une dépression vague sur le reste de la face. Yeux subtrapézoïdaux, écartés d'environ deux fois leur grand diamètre, composés d'ocelles convexes bien distincts, au nombre de 38 environ, en 6 rangées (9, 8, 7, 6, 5, 3). Antennes très courtes, épaisses, composées d'articles plus larges que longs, pouvant être entièrement dissimulées sous les côtés du premier segment; 4 bâtonnets à l'extrémité.

Premier segment plus large que la tête, à surface peu luisante, mais sans sculpture bien définie. Côtés (fig. 9) descendant aussi bas que le second somite, un peu étranglés, tronqués latéralement; le bord antérieur est subéchancré à la hauteur des yeux, convexe immédiatement au dessous, puis à peu près droit, ou parfois subsinueux, jusqu'à l'angle antérieur; celui-ci est un peu soulevé (écarté du corps); le bord postérieur est faiblement échancré; les angles antérieur et postérieur sont arrondis; le sillon marginal s'étend depuis l'oeil jusqu'à l'angle postérieur. — Le bord postérieur du deuxième segment est subéchancré dans les côtés. — Sur les somites du tronc, le prozonite est marqué de ponctuations en fer-à-cheval (comme celles du *Trigoniulus Goësi*) peu serrées; elles sont obsolètes sur la zone emboitée et d'autant plus profondes qu'elles sont plus rapprochées de la suture; au dessous de la ligne des pores, les ponctuations font place à des strioles arquées, nombreuses, qui n'occupent que la moitié postérieure du prozonite et qui vont se perdre dans la suture. Le sillon sutural n'est bien marqué qu'au dessous des pores; au dessus il est obsolète et son emplacement est indiqué seulement par une vague dépression transversale; la suture est à peine un peu sinueuse à la hauteur du pore. Celui-ci est petit et s'ouvre en avant de la suture à laquelle il est accolé. Le metazonite est court, il est extrèmement finement et peu densément striolé; les stries longitudinales sont fines, peu nombreuses et s'arrètent loin du pore. Le dernier segment est finement ponctué cuireux (les ponctuations sont simples et non en fer-à-cheval); son bord postérieur est épaissi et taillé en angle ouvert et arrondi, qui atteint le niveau du bord des valves, les recouvrant entièrement par dessus. Les valves sont peu saillantes, globuleuses à la base, un peu comprimées près du

bord libre, qui ne présente ni sillon ni bourrelet; quelques grosses ponctuations marquent la zone comprimée. Écaille ventrale courte et large, son bord postérieur est un peu épaissi, à peine anguleux. Lames ventrales striées transversalement. Stigmates punctiformes.

Pattes courtes.

Pour la structure des pattes copulatrices nous référons à ce que nous en avons dit à propos du genre *Spirobolellus*, et aux figures 5 à 8.

Le *Sp. cruentatus* se rapproche du *Sp. chrysoproctus* de Pocock par sa coloration, avec cette différence que, chez le premier, le premier somite est entièrement rouge.

Rhinocricus paraensis Humb. et Sauss., 1870.

(*Spirobolus paraensis* H. et S.)

Sexe	Longueur en millimètres	Diamètre en millimètres	Nombre de segments	Nombre de paires de pattes	Segments apodes	Provenance
♂	60,—	5,—	53	97	1	Pará, 4. XII. 1899
♂	46,—	3,80	49	87	2	- -
♂	40,—	3,20	49	85	3	- -
♀	52,—	4,—	54	99	2	Pará, IV. 1895
♀	51,—	3,70	54	97	3	Pará, 4. XII. 1899
♀	47,—	3,90	53	97	2	Pará
♀	52,—	3,90	53	95	3	-
♀	47,—	3,80	53	95	3	-
♀	67,—	4,90	52	97	1	Pará, I. 1900
♀	67,—	4,30	52	97	1	Pará, 4. XII. 1899
♀	59,—	4,50	52	97	1	- -
♀	70,—	4,60	51	95	1	- -
♀	61,—	4,70	50	93	1	Belem-Pará
♀	45,—	3,90	50	89	3	Pará, 4. XII. 1899

À la description excellente d'ailleurs donnée par Humbert et Saussure nous avons à ajouter les observations suivantes:

Coloration brun noir, avec tous les membres, le bord de tous les segments et la pointe du dernier rouge-brique.

Scobinas étroites, écartées d'environ deux fois la largeur de l'une d'elles; visibles jusqu'au 6. avant-dernier somite environ.

Yeux écartés d'un peu moins de deux fois leur grand diamètre, composés d'environ 52 ocelles distincts en 7 ou 8 rangées (9, 9, 9, 8, 7, 6, 4 — 8, 8, 8, 8, 7, 6, 5, 2).

Sur les segments du tronc (fig. 10), les prozonites sont un peu plus étroits que les metazonites et un peu moins brillants; les stries concentriques manquent complètement dans la zone des scobinas; entre celles-ci et la suture on n'en trouve qu'une seule entière, les autres sont brisées et on ne les reconnait qu'aux strioles transversales,

irrégulières, plus ou moins effacées qui les remplacent; la dernière strie concentrique, qui est continue et complète sur le dos, est aussi bien marquée que la suture; à la hauteur du pore elle est parfois brisée ou, d'ordinaire, un peu déviée, puis infléchie en arrière pour se perdre dans la suture à une petite distance au dessous du pore. À partir de ce point les strioles concentriques antérieures deviennent mieux marquées, plus longues, et s'infléchissent vers l'arrière en suivant la courbe de la précédente et, comme elle, aboutissent à la suture. Les téguments du prozonite sont faiblement cuireux-ponctués; ceux du metazonite sont presque lisses. Les stries longitudinales du metazonite prennent assez bas dans les flancs (environ au point où la 4. striole du prozonite rejoint la suture); elles sont fines. La suture est à peu près droite ou avec une sinuosité indistincte à la hauteur du pore. Celui-ci est très visible; il s'ouvre haut dans les flancs, en avant de la suture á laquelle il est accolé. Lames ventrales striées transversalement. Stigmates punctiformes.

Chez le mâle les hanches des pattes 3, 4 et 5 sont un peu pro-

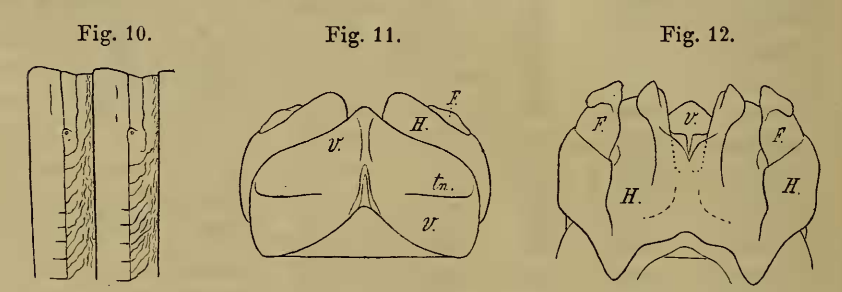


Fig. 10. *Rhinocricus paraensis* H. & S.; deux somites du tronc (profil).
Fig. 11. *Rhinocricus paraensis* H. & S.; P. cop. antér., face antérieure.
Fig. 12. *Rhinocricus paraensis* H. & S.; P. cop. antér., face postérieure.

longées en triangle obtus, comme chez beaucoup d'espèces du genre. Les articles 3, 4 et 5 des pattes antérieures sont fortement gibbeuses en dessous. Les pattes copulatrices sont du type usuel; la lame ventrale (fig. 11 *v*) est très large et courte; elle est carénée sur la ligne médiane, sa pointe forme un angle très ouvert et arrondi; en outre elle présente, à mi-hauteur, un talon transversal taillé à pic du côté de la base de l'organe et graduellement atténué du côté du sommet (fig. 11 et 13 *tn*) et qui est plus accusé à l'extérieur qu'à l'intérieur. La pièce basilaire (fig. 12 et 13 *H*) de la première paire est courte et large; sa pointe est arrondie, elle dépasse un peu la lame ventrale. La pièce terminale (*F*) est très courte, munie d'un fort lambeau apical. Les pattes copulatrices postérieures sont de forme usuelle (fig. 14) et ne présentent rien de caractéristique.

Se trouve sous du bois mort.

Cette espèce diffère du *Rh. Goeldii* (infra) par les metazonites plus dilatés que les prozonites et par la suture aussi forte ou plus forte que la dernière strie concentrique; et du *Rh. insulsus* par la dernière strie concentrique qui contourne le pore en avant.

Rhinocricus Goeldii n. sp.

Sexe	Longueur en millimètres	Diamètre en millimètres	Nombre de segments	Nombre de paires de pattes	Segments apodes	Provenance
♂	45,—	3,80	47	83	2	Pará, 4. XII. 1899.
♂	36,—	2,80	47	79	4	- -
♂	42,—	3,70	46	83	1	- -
♂	40,—	3,50	45	81	1	- -
♂	28,—	2,80	45	75	4	- -
♀	34,—	3,20	45	77	4	- -

Corps à peine un peu élargi au premier segment; médiocrement brillant; metazonites de même diamètre que les prozonites. Brun noir



Fig. 13. *Rhinocricus paraensis* H. & S.; P. cop. antér., profil externe.
Fig. 14. *Rhinocricus paraensis* H. & S.; P. cop. postérieure.
Fig. 15. *Rhinocricus Goeldii* n. sp.; deux somites du tronc (profil).

avec le bord du premier somite et les metazonites en partie brun rouge; lèvre supérieure, antennes et pattes fauve terne.

Scobinas petites, écartées d'environ la largeur de l'une d'elles; visibles jusqu'au 36. somite environ.

Tête lisse et brillante avec de vagues stries transversales sinueuses; 2 + 2 fossettes piligères sur la lèvre; sillon médian très faible, visible seulement sur la lèvre et sur le vertex. Yeux triangulaires-arrondis, écartés d'environ deux fois leur grand diamètre, composés d'ocelles médiocrement convexes, au nombre de 35—37 environ en 6 rangées

(7, 7, 7, 6, 5, 3 — 8, 8, 7, 6, 5, 3). Antennes très courtes, comprimées et élargies.

Premier segment brillant, sans sculpture définie; côtés ne descendant pas aussi bas que le deuxième somite, en angles arrondis, dont le bord postérieur est un peu plus convexe que le bord antérieur (comme chez *Rh. paraensis*). Le deuxième segment n'est pas concave sur la face ventrale. Sur les segments du tronc (fig. 15) la zone emboitée, qui correspond à celle des scobinas, est couverte de stries concentriques indistinctes, extrèmement fines et denses. La partie découverte du prozonite est très finement striolée longitudinalement et divisée en trois zones subégales par deux forts sillons concentriques; le sillon antérieur est irrégulier, brisé, souvent composé d'une série de petites stries arquées, qui se multiplient à la hauteur des pores et dans les flancs, où elles s'infléchissent en arrière pour se perdre dans la suture; le sillon postérieur du prozonite est complet, continu, régulier sur le dos mais, arrivé à la hauteur du pore il perd sa régularité et ne tarde pas à s'infléchir en arrière et à rejoindre la suture. Celle-ci est presque effacée sur le dos, beaucoup moins accusée que le sillon postérieur du prozonite, mais elle s'accuse de plus en plus dans les flancs; elle forme une ancoche anguleuse dans laquelle s'ouvre le pore, percé dans le prozonite et essez haut dans les flancs. Le metazonite est moins densément striolé que le prozonite, particulièrement dans sa moitié postérieure; les stries longitudinales commencent immédiatement au dessous du pore, mais là elles sont brisées, et elles ne deviennent complètes que sous le ventre. La surface du dernier somite est faiblement plissée transversalement et divisée en deux parties subégales par une vague dépression concentrique; son bord postérieur est taillé en angle presque droit, à pointe mousse, qui dépasse un peu le niveau des valves et les cache entièrement par dessus comme chez *Rh. paraensis*. Les valves sont médiocrement saillantes, faiblement globuleuses à la base et comprimées dans la partie marginale; pas de sillon ni de bourrelet marginal; leur surface est cuireuse dans la partie comprimée et simplement striolée à la base. Écaille ventrale en triangle très large de base. Lames ventrales striées transversalement. Stigmates punctiformes.

Pattes médiocres.

Chez le mâle les hanches des pattes 3, 4 et 5 sont surmontées d'une protubérance conique d'avant en arrière qui décroit de la 3. paire à la 5. — Pattes copulatrices du type usuel. Lame ventrale (fig, 16 *v*) large de base, puis immédiatement étranglée et terminée en fer de lance, dont la pointe arrondie dépasse tout le reste de l'organe. La pièce basilaire de la première paire de pattes (fig. 17 *H*) est large,

arrondie extérieurement, déprimée au bord interne au dessous de la pointe; celle-ci est presque taillée à angle droit. La pièce terminale (*F*) est très saillante extérieurement; le lambeau subapical est court, subaigu. Pattes postérieures (fig. 18) sans particularités.

Se trouve sous du bois mort.

Le *Rh. Goeldii* diffère du *Rh. paraensis* par ses metazonites non dilatés, par la strie concentrique postérieure beaucoup plus marquée

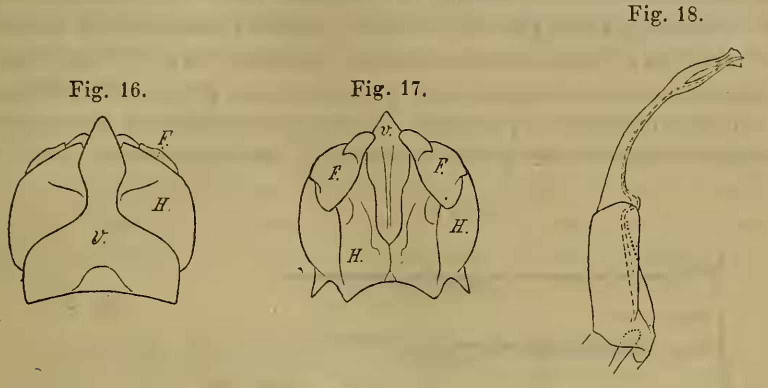


Fig. 16. *Rhinocricus Goeldii* n. sp.; P. cop. antér., face antérieure.
Fig. 17. *Rhinocricus Goeldii* n. sp.; P. cop. antér., face postérieure.
Fig. 18. *Rhinocricus Goeldii* n. sp.; P. cop. postérieure.

sur le dos que la suture, etc.; et du *Rh. insulsus*, par les stries qui contournent le pore en avant et par l'absence de ponctuations nettes sur le prozonite.

Rhinocricus insulsus n. sp.

Sexe	Longueur en millimètres	Diamètre en millimètres	Nombre de segments	Nombre de paires de pattes	Segments apodes	Provenance
♀	77,—	6,80	49	91	1	Pará
♀	71,—	6,80	48	89	1	-

♀. Une femelle de Mosgueiro, près Pará (VI. 1901).

Plus grand et plus ramassé que *Rh. paraensis*; luisant. Les metazonites ne sont pas plus dilatés que les prozonites. Coloration brun noir avec le bord des segments bistre olivâtre; pattes brun noir.

Scobinas assez larges, écartées d'une fois la largeur de l'une d'elles.

Tête lisse, assez brillante, avec 2 + 2 fossettes équidistantes sur la lèvre. Sillon médian fin, effacé en partie sur la face et le front. Yeux en triangle arrondi, écartés d'au moins deux fois leur grand diamètre, composés d'ocelles distincts, assez convexes, au nombre de 37 à 43 environ en 6 rangées (9, 9, 8, 6, 5, 4 — 8, 8, 8, 7, 6, 3 — 9,

8, 8, 7, 6, 5). Antennes courtes, comprimées, larges, portant à l'extrémité environ une trentaine de bâtonnets.

Premier segment à surface extrèmement finement ponctuée-cuireuse. Les côtés arrondis, ou en ogive arrondie, n'atteignent pas le niveau du ventre; le bord antérieur est subsinueux à la hauteur des yeux et accompagné d'un fin sillon sur un très court espace, au dessous des yeux. Le second segment n'est pas concave sur la face ventrale. Sur les segments du tronc (fig. 19) la partie emboîtée du prozonite est entièrement envahie par de très fines strioles concentriques brisées et enchevêtrées, serrées les unes contre les autres; en arrière de la partie emboîtée les strioles s'accentuent et s'espacent un peu, puis disparaissent à la moitié environ du prozonite. La seconde moitié du prozonite est ponctuée-cuireuse ou ponctuée-striolée; les ponctuations sont plus

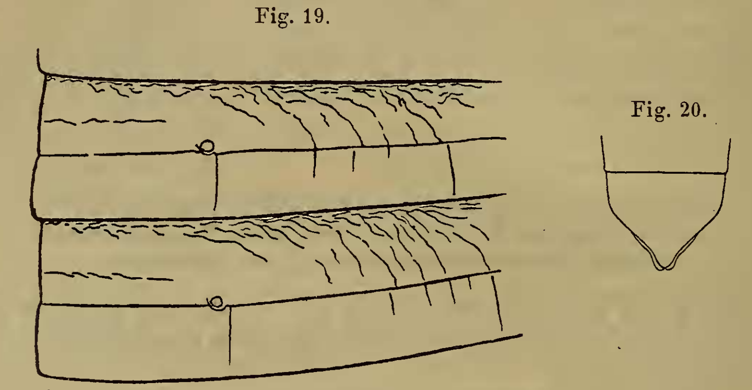


Fig. 19. *Rhinocricus insulsus* n. sp.; deux somites du tronc (profil).
Fig. 20. *Rhinocricus insulsus* n. sp., extrémité postér. du corps (face dorsale).

nettes aux environs du pore; la partie dorsale est divisée par une strie concentrique assez régulière qui s'évanouit près du pore, sans le contourner en avant comme chez *Rh. paraensis*; au dessous du pore (plus près de lui dans les segments antérieurs que dans les segments postérieurs) commencent les strioles arquées usuelles. La suture transversale est bien marquée dans les côtés, mais très faiblement sur le dos, elle est parfois légèrement déviée à la hauteur du pore. Celui-ci est médiocre, il s'ouvre en avant de la suture à laquelle il est accolé. Le metazonite est extrèmement finement striolé longitudinalement, beaucoup plus finement que le prozonite, et sans ponctuations; il est coupé d'une strie longitudinale isolée à la hauteur du pore; les autres stries longitudinales ne sont complètes que très bas sous le ventre et sont peu nombreuses. Le dernier segment (fig. 20) est finement et densément striolé-cuireux, avec quelques ponctuations clairsemées,

cette sculpture étant plus accentuée que celle des metazonites du tronc; son bord postérieur est taillé en angles à bords subconcaves, et dont la pointe émoussée recouvre l'angle supérieur des valves sans beaucoup le dépasser; il ne recouvre pas entièrement les valves par dessus, comme c'est le cas chez *Rh. paraensis* et *Rh. Goeldii.* Les valves sont assez saillantes, très globuleuses à la base, faiblement comprimées près du bord qui ne porte ni sillon ni bourrelet; leur surface est marquée de petites ponctuations clairsemées. Écaille ventrale large en ogive arrondie très ouverte. Lames ventrales striées transversalement. Stigmates punctiformes.

Pattes courtes.

Le male est inconnu.

Cette espèce se distingue des deux précédentes par sa taille plus grande par les ponctuations du prozonite et par la forme du dernier segment. Elles sont néanmoins voisines entre elles, mais une comparaison des figures 10, 15 et 19 permettra de les reconnaître plus facilement.

2. Zur Systematik der Gattung Sternothaerus Bell.

Von Custos F. Siebenrock, Wien.

eingeg. 24. November 1902.

Seit dem Erscheinen von Boulenger's Catalogue of the Chelonians etc. 1889 wurden drei neue Arten nämlich, *Bottegi* Blgr., *oxyrhinus* Blgr. und *Steindachneri* Siebenr. aufgestellt und Versuche gemacht, *St. nigricans* Donnd. mit *St. sinuatus* Smith in eine Art zu vereinigen. Die nachstehenden Zeilen, die das Resultat einer kritischen Prüfung aller bisher bekannten *Sternothaerus*-Arten sind mögen Aufklärung geben über die wirklich berechtigten Arten dieser, Gattung.

Sternothaerus niger D. B.

Boulenger, Cat. p. 194.

Diese Art ist durch drei Merkmale ausgezeichnet, die sie auf den ersten Blick von allen übrigen *Sternothaerus*-Arten unterscheiden lassen und zwar durch die Form des Kopfes, der Rückenschale und durch die Beschuppung der vorderen Gliedmaßen.

Der Kopf ist breit, dreieckig mit stark vorspringender Schnauze. Bei Exemplaren von 192 mm und 220 mm Schalenlänge bildet der Oberkiefer mitten einen ansehnlichen Haken, der bei einem Individuum von 155 mm Schalenlänge kaum angedeutet ist. Nur sieht man am Oberkiefer desselben beiderseits von der verticalen Mittellinie eine Vertiefung, so daß die Symphyse wulstartig hervorspringt und damit schon die Anlage zur Hakenbildung zeigt, die erst im späteren Alter